Hymne à la Vénus de Milo

Autor(en): **Hilberer, Jules-Emile**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Actes de la Société jurassienne d'émulation**

Band (Jahr): **28 (1923)**

PDF erstellt am: **26.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-685245

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

HYMNE
A LA VENUS DE MILO

Vierge, je suis ému devant ta beauté blanche;
je voudrais de ton Art saisir les purs contours,
m'incliner devant toi, mettre en mes vains discours
le triomphant émoi de mon cœur qui s'épanche.

Car de ta chasteté nous sommes tous épris,
et je voudrais sculpter, impassible Immortelle,
pour rendre à ta beauté, tout ce qui me vient d'elle,
d'impérissables vers et des chants éblouis.

Il n'est point de palais assez beaux dans l'Histoire
pour abriter ton corps de grâce et de pudeur.
De la sereine Nuit, le manteau de splendeur,
serait trop pauvre pour voiler ton front d'ivoire.

Ah! l'artiste qui de son merveilleux ciseau
fit jaillir les replis de ta robe tombante,
dut sans doute à l'amour de sa divine amante
le torse radieux imprégné de son sceau.

Il le conçut peut-être aux heures des caresses
que la femme parfois prodiguait à son cœur;
et, pour parachever son œuvre de blancheur,
il prit dans ses cheveux, l'or châtoyant des tresses.

Devant tes pieds neigeux, je me prosternerai,
comme aux temps révolus s'inclinaient les lévites;
j'userai mes genoux, pareil aux vieux stylites,
me traînant vers l'autel que nous t'avons dressé.

Oui, tu me fais songer aux blancheurs éternelles
des Saints ressuscités et désensevelis;
tu mets sur mon chemin des roses et des lys,
quand, en admirateur, je sonde tes prunelles.

Dans le flot merveilleux de mystiques accords,
je goûte l'Harmonie enivrante et sublime
des formes et des chants fiancés par la Rime,
car mes sens sont ravis des lignes de ton corps.

Le marbre de ta chair que mon Respect contemple,
et le brillant relief de tes membres polis
me parlent de l'éclat des paros abolis,
réapparaissant dans l'habitacle d'un Temple.

Qu'il s'envole vers toi, l'essaim de mes accords!
Qu'elles montent vers toi nos odes harmonieuses!
Et qu'on chante sans cesse en des strophes pieuses,
vos noms, ô vieux sculpteurs, votre gloire, ô grands morts!

J.-E. HILBERER.